



---

## Le parc romantique

Le parc de Fléville a été dessiné par Paul de Lavenne de Choulot (1794-1864) en 1852. Il remplace le jardin à la française créé durant la 1ère moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour la Marquise des Armoises par Louis Gervais (1702-1756), le paysagiste qui suivra l'Empereur François Ier à Vienne (François III de Lorraine qui fait place à Stanislas).

Lorsque qu'Alexandre de Lambel fait l'acquisition du château en 1812, près d'1/4 de siècle a suffit à faire disparaître ce magnifique jardin classique. Ça n'est pas dans les préoccupations du Général qui doit s'occuper en priorité du château. C'est probablement lui cependant qui fera disparaître les 3 côtés des douves qui manquent aujourd'hui, en bon spécialiste des explosifs qu'il était puisqu'il était dans le génie.

Qualifié de parc "agricole et paysager" par le Comte de Choulot, c'est un véritable paysage romantique. C'est au goût d'Alexandre de Lambel (2<sup>e</sup>me du nom) mais c'est surtout la mode de l'époque! Il a été pensé afin de réserver de nombreuses perspectives sur la campagne lorraine et sur ses paysages paisibles.

Le parc est également ponctués de plusieurs fabriques et édifices dont certains sont hérités de l'Ancien Régime :

l'Ermitage (XIX<sup>e</sup> siècle),

le Belvédère (et la Glacière) (XVIII<sup>e</sup> siècle),

L'Orangerie (fin XVII<sup>e</sup> siècle)

L'Étang (XIX<sup>e</sup> siècle) et son pont Art Nouveau (XIX<sup>e</sup> / XX<sup>e</sup> siècle).

Classé Monument Historique, ce parc de 20 hectares permet à la faune et la flore de prospérer. Les animaux à observer sont les chevreuils, les renards, les canards, les hérons et en saison les cigognes sur la cheminée ! Ouvrez l'œil et vous verrez aussi près du château des lézards, des écureuils, des éperviers et des pigeons en guerre... En fin d'automne et au début du Printemps, les vache de la ferme viennent paisiblement paître dans ces grandes étendues d'herbe. Aux beaux jours, l'herbe du parc est fauchée trois fois par an afin de nourrir encore aujourd'hui les vaches de la ferme du château, d'où l'appellation "agricole" qui garde tout son sens aujourd'hui.

